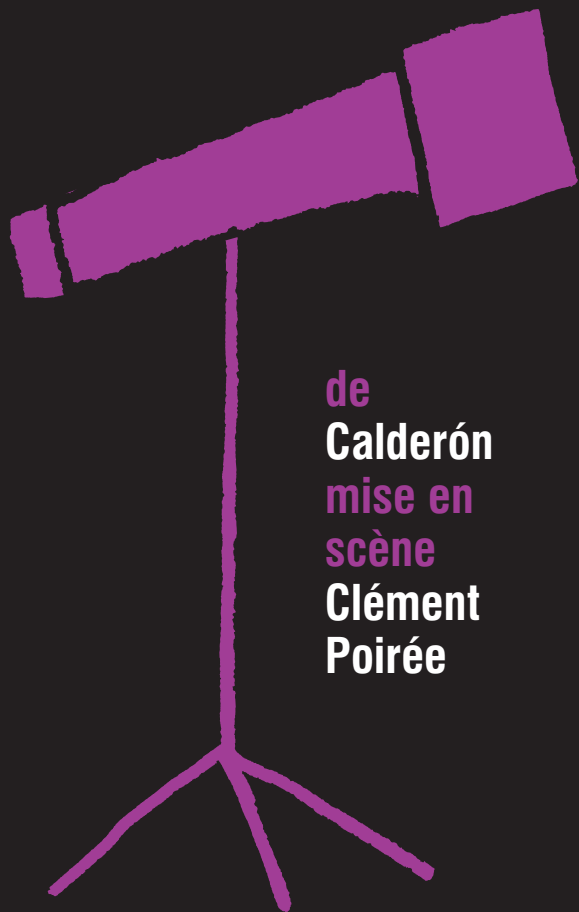


la Tempête



**LA
VIE
EST
UN
SONGE**



de
Calderón
mise en
scène
Clément
Poirée

**Représentations
du 15 septembre
au 22 octobre 2017**

salle Serreau

du mardi au samedi 20 h

dimanche 16 h

durée 2 h

rencontre-débat

avec l'équipe de création

dimanche 17 septembre

après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Vos contacts

presse

Pascal Zelcer

Tél. 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

production et diffusion

Marie-Noëlle Boyer

Guillaume Moog

Caroline Sazerat-Richard

Aurélien Piffaretti

Tél. 01 43 65 66 54

productions@la-tempete.fr

LA VIE EST UN SONGE

de **Pedro Calderón de la Barca**

texte français **Céline Zins** (Le Manteau d'Arlequin-Gallimard)

mise en scène **Clément Poirée**



avec

John Arnold *Basile*

Louise Coldefy *Étoile*

Thibaut Corrion *Clairon*

Pierre Duprat *Astolphe*

Laurent Ménoret *Clothalde*

Morgane Nairaud *Rosaura*

Makita Samba *Sigismond*

Henri de Vasselot *Le Musicien*

scénographie **Erwan Creff**

lumières **Kevin Briard** assisté de **Laurent Cupif**

costumes **Hanna Sjödin** assistée de **Camille Lamy**

musiques et son **Stéphanie Gibert** assistée de **Michaël Bennoun**

maquillages et coiffures **Pauline Bry**

collaboration artistique **Margaux Eskenazi**

régie générale **Farid Laroussi**

habillage **Emilie Lechevalier**

Production : Théâtre de la Tempête, subventionné par

le ministère de la Culture ; en coproduction avec la Cie

Hypermobile et avec la Scène conventionnée Théâtre

et Théâtre Musical Figeac/Saint-Céré - Festival de

Figeac ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre

national.

un événement
Télérama



Sigismond, prince héritier de Pologne, vit au secret dans une tour depuis que le roi Basile a lu dans les astres que son fils le destituerait et livrerait le royaume à la violence. Au terme de son règne, Basile est devant une alternative : remettre la couronne à Astolphe et Étoile, ses neveu et nièce, ou donner une chance à son fils en le soumettant à une épreuve : on administre un narcotique au prisonnier, et le voilà transporté dans le palais royal où on le traite en prince. Mais Sigismond s'y comporte en véritable brute. A nouveau endormi, et renvoyé au cachot, on le persuade qu'il a vécu en songe. Mais une révolte éclate et le peuple, libérant Sigismond, le proclame son souverain. Maintenant chef de guerre, se laissera-t-il aller à sa fureur

vengeresse ? De grands changements toutefois se sont produits en lui. Héritier légitime, victorieux sur lui-même, Sigismond rétablit l'ordre, pardonne à son père, et fait par la sagesse de ses décisions l'admiration de tous. Mais c'est l'amour, sous les traits de Rosaura, sa jumelle en infortune – abandonnée par son père Clothalde puis trompée par Astolphe – qui aura été le grand agent de sa métamorphose. « Quel est ce confus labyrinthe dont la raison ne peut trouver le fil ? » : comme dans un conte, c'est par les plus invraisemblables péripéties et dans le feu des passions que la vérité vient au jour. Lucidité et pondération, justice et honneur, amour et liberté en sont les maîtres mots : Sigismond ou le Destin de l'homme.

La Vie est un songe est un conte métaphysique. Trois journées, trois métamorphoses de l'esprit qui conduisent de la soumission à la révolte ; du triomphe des pulsions au renoncement à la jouissance. Trois journées pour découvrir une éthique de responsabilité, pour que l'enfant sacrifié devienne un enfant sacrifiant à la civilisation ses propres désirs, et ainsi rétablisse le lien de filiation rompu par un père défaillant. Basile, roi de Pologne et fervent astrologue, vit dans la certitude que son fils deviendra un tyran violent et nocif. La mort en couches de sa femme finit de le convaincre. Il met Sigismond au secret et cache son existence au monde. Les années passent. Pris de remords – ou plus sûrement de vanité – Basile décide de lui redonner son rang pour une journée. Si d'aventure Sigismond se comporte mal, si la prédiction se réalise, le prince sera endormi et renvoyé dans son cachot. On lui

dira alors que tout ceci n'était qu'un rêve... Tout se passe comme si Sigismond n'avait été libéré que pour mieux confirmer la science de son père. En effet, comment échapper à la colère et au désir de vengeance après tant d'années d'enfermement et de souffrance, de rejet et de défiance ? Comment ne pas donner libre cours à toutes ses pulsions après tant d'années de privation ? Le premier geste de l'enfant qui découvre ses facultés n'est-il pas de les éprouver et d'en jouir sans entraves ? *La Vie est un songe* est une fable politique. Ce qui est énoncé comme vérité : « cet enfant sera un sauvageon », se révèle vrai dans ses conséquences. A vouloir se prémunir de la violence du monde, on crée l'enfermement et la suspicion. Un enfant qui cristallise craintes et reproches en conçoit un tel ressentiment qu'il développe les comportements auxquels, d'une certaine manière, on l'a condamné.

Traité comme un animal, il devient un animal. *La Vie est un songe* retrace une grande aventure psychique. Sigismond - tout comme Calderón lui-même qui dans un élan de colère a, dit-on, tué un homme – est submergé par la rage, par ses désirs, par ses pulsions. Il vit dans la soumission à l'instinct, jusqu'au meurtre, frôlant le viol et le parricide. Calderón entoure Sigismond de personnages menés par leur aveuglement : Rosaura aveuglée par l'honneur, Basile par la connaissance, Clothalde par la loyauté, Astolphe par la gloire... Autant de maladies de l'âme. Lui aura les yeux dessillés par le doute.

Ce qui fascine ici, c'est de découvrir une pièce entièrement écrite de manière subjective, impressionniste ; on perçoit le monde par les yeux effarés de Sigismond et de Rosaura. D'une certaine manière, il s'agit de mettre en scène trois hallucinations, aux confins du fantastique. Chaque tableau s'ouvre sur un réveil. N'est-ce pas à chaque fois comme un nouveau songe ?

C'est une pièce monstre qui échappe en grande partie aux règles de l'écriture dramatique. Comment trouver sa vérité concrète ? Notre réponse ne passera certainement pas par une tentative de réorganisation rationnelle. Nous devons au contraire nous risquer à l'immersion dans ce monde de visions. J'aimerais conduire les spectateurs à l'intérieur de ces impressions. Nous devons trouver une théâtralité comme en apesanteur, faite d'apparitions, de variations des focales, de métamorphoses, d'élan lyriques démesurés, de bruit et de fureur.

Clément Poirée

Pénétrant dans la prison du prince comme la lumière de l'aube, Rosaura fait pressentir à Sigismond la possibilité pour lui d'accéder à une condition meilleure. C'est elle, en fin de compte, qui fera du *monstruo humano*, un homme au sens le plus noble du terme. Elle est la personnification même du libre arbitre salvateur qui guidera Sigismond, d'erreur en erreur, vers un choix final qui sera le bon. En tant que personnage purement « humain », le sort de Rosaura est parallèle à celui de Sigismond : son honneur perdu et retrouvé représente pour elle aussi l'histoire d'une seconde naissance, accession à une identité authentique que couronnera et confirmera, tout comme dans le cas de Sigismond, une réconciliation avec son père. Rosaura apporte dans l'univers de la pièce une dimension, à la fois nécessaire et complémentaire, qui est celle de la transcendance. Si Sigismond est l'homme-bête, Rosaura est la femme-ange : tout en elle le suggère car elle est « sol, lucero, diamante, estrella y rosa / soleil, lampe, diamant, étoile et rose... »

L'homme est celui qui vit dans la réalité avec la conscience que c'est un songe d'où un jour il faut se réveiller ; sa vie n'est ni celle du prisonnier ni celle de Sigismond au château, mais elle participe des deux, puisque c'est au théâtre du monde, dans une réalité qui est aussi un songe, qu'il sait devoir vivre, ni esclave ni tyran, parce qu'en même temps libre et conscient des limites qui définissent sa liberté. La conscience du caractère double de la vie exige de l'éprouver telle qu'elle est : réalité et songe en même temps.

Ross Chambers, *La Comédie au château*

**Moi, dans des palais
sommptueux ?
Moi, servi par tant de gens
qui m'aident à me vêtir ?
Dire que je rêve serait
mensonge
car je sais bien que je suis
éveillé.
Ne serais-je plus
Sigismond ?
Ciels, dites-moi la vérité !**



Clément Poirée

• Directeur du Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie (Paris 12^e) depuis 2017.

• A mis en scène : *Kroum, l'Ectoplasme* de H. Levin* (2004); *Meurtre de H. Levin** (2005); *Dans la jungle des villes* de B. Brecht* (2009); *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare* (création 2011, puis festival international Globe to Globe à Londres en 2012 et tournée en 2013); *Moscou, la rouge* de C. Thibaut (festival de Grignan – 2011); *Homme pour homme* de B. Brecht* (création à l'Espace des Arts en 2013); *La Nuit des rois* de W. Shakespeare* (création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2014, tournées en 2015-16, 2016-17 et 2017-18); *Vie et mort de H* de H. Levin* ; *La Baye* de Ph. Adrien* ; et pour le jeune public *Le Jardin*

enchanté des drôles de petites bêtes d'après A. Krings.

• En tant que collaborateur artistique de Philippe Adrien, au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil, il a participé depuis 2000 aux créations de : *Le Roi Lear**, *Le Malade imaginaire**, *L'ivrogne dans la brousse**, *Yvonne Princesse de Bourgogne**, *Le Procès**, *La Mouette**, *Don Quichotte**, *Ivanov**, *Œdipe**, *Le Projet Conrad**, *Le Dindon**, *Les Chaises**, *Bug!**, *Exposition d'une femme**, *Partage de midi**, *Protée**, *L'École des femmes**, *La Grande Nouvelle**, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**...

(*spectacles présentés au Théâtre de la Tempête).

John Arnold

Formation au Théâtre du Soleil et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec A. Mnouchkine *Mephisto*, *Richard II*, *Henri IV* et *La Nuit des rois* ; L. Wurmser *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et avec N. Arestrup, F. Joxe, J. Pommerat, G. Bouillon, B.-A. Kraemer, A. Alexis, C. Rauck, S. Abkarian, O. Py, S. Braunschweig, G. Vincent, A. Ollivier, W. Mouawad, B. Sobel, E. Chailloux, K. Lupa, C. Pauthe, L. Courtot... A mis en scène *Un ange en exil* d'après A. Rimbaud et *Norma Jeane* (d'après La vie de l'actrice) : Prix du souffleur en 2014 et nomination aux Molière, catégorie Révélation. Cinéma et télévision avec M. Forman, B. Tavernier, B. Jacquot, S. Coppola, C. Chabrol, N. Lvovsky, J.-M. Ribes, F. Ozon, J. Salle, A. Dupontel, Y. Angelo, R. Zém, J.-P. Rouve, B. Lafont...

Louise Coldefy

Formation au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

A joué notamment avec J. Bertin et J. Herbulot *Berliner Mauer: vestiges* ; le Nouveau Théâtre populaire : L. Cohen-Paperman *Blanche-Neige* et *Le Jour de gloire est arrivé* et S. Todorov *Penthésilée* de Kleist ; G. Feitosa *Les Soirées plaisantes* ; N. Antignac *Faits divers* de R. Spregelburd ; C. Poirée *Vie et mort de H* de H. Levin. Membre de la compagnie Les Soirées plaisantes.

Cinéma avec M. Fitoussi, I. Gotesman...

Thibaut Corrien

Formation au Cours Florent (Classe libre). A joué notamment avec C. Poirée *Homme pour homme* de B. Brecht et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; J.-L. Revol *Visiteurs* de B. Strauss ; J.-P. Garnier *Les Enfants* de E. Bond ; I. Solano

Vous êtes tous des fils de pute de R. Garcia, *Une langouste pour deux* de Copi ; J.-F. Mariotti *Gabegies*, *Coriolan* d'après Shakespeare et *Une histoire du monde* ; F. Jessua *Le Misanthrope* de Molière et *Jules César* de Shakespeare ; A. Ollivier *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Le Cid* de Corneille (Révélation au Prix du syndicat de la critique) ; L. Favret *Hormis ton amour, Il n'y a pas pour moi de soleil* d'après Maïakovski, *Un miracle ordinaire* de E. Schwartz et *Perceval le Gallois* d'après C. de Troyes ; G. Bouillon *Cyrano de Bergerac* d'E. Rostand et *La Cerisaie* de Tchekhov ; P. Bureau *La Meilleure Part des hommes* d'après T. Garcia ; C. Le Grix *Démons* de L. Norén et *Timon d'Athènes* de Shakespeare ; A. Carbonnel *Barbe-bleue, espoir des femmes* de D. Loher ; N. Granovsky *Guillaume Tell, le soulèvement*. Cinéma avec É. Faure, C. Corsini, F. Girod, F. Favrat,

É. Caravaca, G. Bajard. A mis en scène *Le premier Chant de Maldoror* de Lautréamont et *L'État sauvage* d'après Rimbaud, Genet, Villon, Baudelaire.

Henri de Vasselot

Formation théâtrale et musicale à Nantes, Reims et à Londres au sein de la Guildhall School of Music & Drama. A mis en scène, avec sa compagnie L'Envolée Lyrique, *Così Fan Tutte* - Prix du public au festival off d'Avignon ; *Les Contes d'Hoffmann* - Prix du public au festival off d'Avignon ; *Siffler n'est pas jouer*. A adapté *La Cruche* d'après G. Courteline.

A notamment joué au théâtre avec J.-H. Appéré *George Dandin ou le Mari confondu* de Molière et *La Nuit des rois* de Shakespeare.

A travaillé comme chanteur avec A. Lacroix *Orphée et Eurydice* ; J.-H. Appéré *Molière malgré lui* ; J.-M. Fournereau *Léon et Léonie*.

Pierre Duprat

Formation à la Comédie de Reims, au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

A joué notamment avec J.-P. Garnier *Léonce et Léna* de G. Büchner, *L'Éveil du printemps* de F. Wedekind, *La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio* de Musset ; E. Rousset *Atteintes à sa vie* de M. Crimp ; L. Masson *J'éprouve* ; R. Cantarella *La Duchesse d'Amalfy* de J. Webster ; T. Mattouk *Marat Sade* de P. Weiss ; C. Anrep *Ivanov* de Tchekhov ; F. Bonnavita *Le Visage d'Orphée* d'O. Py ; D. Valadié *Café* de E. Bond ;

N. Strancar *La Boutique de pain* de B. Brecht, *L'illusion comique* de Corneille et *Ce soir on improvise* de Pirandello ; G. Lavaudant *S.A.D.E.* ; J. Bertin et J. Herbulot *Berliner Mauer : vestiges*.

Laurent Ménoret

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec L. Laffargue *Les Géants de la montagne* de Pirandello ; G. Lavaudant *La Mort d'Hercule* d'après Euripide ; J.-Y. Ruf *Mesure pour mesure* de Shakespeare ; C. Poirée *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois* de Shakespeare et *Vie et mort de H* de H. Levin ; E.-A. Maillet *Hiver* de J. Fosse ; Ph. Adrien *Bug!* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de S. Stephens d'après M. Haddon ; M. Rémond *André* ; J. Châtel *Petit Yolf* d'après H. Ibsen... Cinéma avec J.-M. Ribes, A. Malherbe, A. Resnais et B. Podalydès, M. Pradal, P. Schoeller.

Morgane Nairaud

Formation dans la Classe libre du Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec C. Poirée *La Nuit des rois* de Shakespeare ; H. Horsin *La Fabrique* ; E. Diard-Detœuf *La Sirène* de Pouchkine ; L. Herson-Macarel *Peau d'Âne* et *Falstaff* de Novarina ; L. Cohen-Paperman *Le Crocodile* de Dostoïevski ; J. Herbulot et J. Bertin *Berliner Mauer : vestiges* ; C. Berg

L'illusion comique de Corneille. Membre du Nouveau Théâtre populaire depuis 2011 : *Le Jour de gloire est arrivé*, *L'Enfant sauvage*, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Hamlet* de Shakespeare, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Histoire de Lustucru* de Gripari, *Ruy Blas* de Hugo, *Macbeth* de Shakespeare, *Le Cid* de Corneille, *Tailleur pour dames* de Feydeau et *La Mort de Danton* de Büchner.

Makita Samba

Formation au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec G. Monvoisin *Baal* de Brecht ; P. Desveaux *Jacques ou la soumission* de Ionesco ; P. Raineri *On purge bébé* de Feydeau ; J.-P. Garnier *Fragments d'un pays lointain* de J.-L. Lagarce ; P. Pineau *Kollektiv* de D. Lescot ; M. Lamachère *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht ; G. Vincent *Songes et métamorphoses* d'après Shakespeare et Ovide. Cinéma avec J. Huth, N. Petersen, K. Bensalah, F. Videau, J.-P. Civeyrac, H. Charuel, M. Haneke *Happy End*, A. Téchiné *Nos années folles*, M. Schleinker *Angelo...* A mis en scène *Mein Kampf (farce)* de G. Tabori.